

[Text]

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): You are getting paranoid.

Mr. Gauthier: —should be given that choice. If we are going to free them, they should also be given, by choice, the opportunity to designate themselves as being not interested.

The Chairman: I have to pick up on what you said, because we do not want to exclude the possibility that public servants may not want political rights.

Mr. Gauthier: That is right.

The Chairman: As public servants, they may want to be placed in the category of not participating in the political life.

Mr. Gauthier: I am being the devil's advocate here in a certain sense, because I just finished a meeting with several public servants. I just told them what I was going to be doing here in coming to this meeting. They unanimously told me to tell you they are not interested. So I am just making that message, as the good public servant that I am. Of the 281,000 public servants out there, some are not very hot at all on this issue.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): You are right. It is not an issue.

Mr. Daubney: Mr. Chairman, if I can just respond to that.

The Chairman: I want you to respond. You are the witness.

Mr. Daubney: Yes, I know. I will quote myself in an article I did a couple of years ago in *The Ottawa Citizen* in the summer of 1986. It was in response to the Public Service Commission. Remember they did a poll, when Gallant was chairman, as to how many public servants actually would take advantage of this. The poll—and I am quoting from the words of the commission's release—indicated that:

• 1700

Only 30.8% of public servants admit that they would participate more in politics if the regulations were changed.

The Chairman: It is probably 100% more than the present society.

Mr. Daubney: Why say "only 30%" when that is significantly higher than the participation rate for the population as a whole? No one has suggested that because only 5% to 10% of the Canadian population exercises the right to political participation that right should be removed.

Mr. Gauthier: I am a bit concerned with clause 10, which I have read several times. I do not agree that the Public Service Commission is the authority or vehicle that should be used for the "policing and regulation-making body".

[Translation]

M. Turner (Ottawa—Carleton): C'est de la paranoïa.

M. Gauthier: . . . devraient avoir le choix. Si nous leur donnons des droits, nous devrions aussi leur donner la possibilité de se déclarer neutres.

Le président: Je dois tenir compte de vos observations, car nous ne pouvons exclure la possibilité que les fonctionnaires ne veulent pas avoir de droits politiques.

M. Gauthier: C'est exact.

Le président: En tant que fonctionnaires, ils préféreraient peut-être être exclus de toute participation à la vie politique.

M. Gauthier: Je me fais l'avocat du diable dans un certain sens, parce que je viens de rencontrer des fonctionnaires. Je viens de leur dire ce que j'allais venir faire ici aujourd'hui. Ils m'ont tous demandé de vous faire savoir qu'ils ne sont pas intéressés. En bon serviteur public que je suis, je transmets le message. Parmi les 281,000 fonctionnaires en poste, il en est qui ne sont pas du tout enthousiasmés.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): Vous avez raison. La question ne se pose pas.

Mr. Daubney: Monsieur le président, j'aimerais dire quelque chose à ce propos.

Le président: C'est vous le témoin.

Mr. Daubney: Oui, je sais. Je vais vous citer un article que j'ai rédigé pendant l'été de 1986 pour *The Ottawa Citizen*. Je répondais à une enquête faite par la Commission de la Fonction publique, lorsque M. Gallant en était le président, sur le nombre de fonctionnaires que cela intéressait vraiment. L'enquête—and je cite le communiqué de presse de la Commission—révélait que:

30,8 p. 100 seulement des fonctionnaires avouent qu'ils participeraient davantage à des activités politiques si les règlements étaient modifiés.

Le président: C'est probablement déjà une augmentation de 100 p. 100.

Mr. Daubney: Pourquoi dire «30 p. 100 seulement» puisque c'est déjà considérablement plus élevé que le taux de participation de la population générale? Personne ne prétend que puisque 5 à 10 p. 100 à peine des Canadiens exercent leurs droits de participation politique, il faudrait le leur enlever.

Mr. Gauthier: L'article 10, que j'ai relu plusieurs fois, m'inquiète un peu. Je ne suis pas d'accord pour donner à la Commission de la Fonction publique l'autorité en matière de surveillance et de réglementation.